



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente, à partir du 19 mai 1962 à BESANÇON et du 21 mai dans les autres bureaux, un timbre-poste commémoratif du centenaire de l'École d'horlogerie de Besançon.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 0,50 NF

Couleurs } violet
 } bistre jaune
 } pourpre

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par DURRENS

Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

Pendant longtemps les hommes n'ont eu de l'écoulement du temps qu'une notion fort confuse et l'envoi d'une horloge adressée par le calife Haroun el-Raschid à l'Empereur Charlemagne soulevait en Occident une curiosité extraordinaire... A la fin du Moyen Age et à la Renaissance l'industrie horlogère était particulièrement développée en Allemagne. Elle essaima en Suisse, puis à la fin du XVIII^e siècle s'implanta à Besançon par les soins d'un industriel d'origine suisse, Mégevand, qui créa une manufacture grâce aux crédits alloués par la Convention. Dès l'origine, le problème de la main-d'œuvre qualifiée se posa mais il faudra attendre le milieu du XIX^e siècle pour voir aboutir le premier projet d'École d'horlogerie. C'est sur l'initiative de la municipalité de Besançon que fut installé le 1^{er} janvier 1862 l'établissement d'enseignement technique appelé École municipale d'horlogerie de Besançon. Après la guerre de 1870, l'industrie horlogère connaît une activité accrue : l'École qui voit ses effectifs augmenter régulièrement obtient de nombreuses récompenses aux expositions et suit l'évolution de la science et de la technique. En 1891 l'École est nationalisée, gage de son extension future.

La ville de Besançon fournit toujours la majeure partie des crédits nécessaires à cette extension mais l'apport de l'État, de plus en plus substantiel, permet d'assurer un développement constant. En 1933, le Président de la République, A. Lebrun, inaugure un vaste ensemble moderne situé sur une hauteur, dans un quartier alors peu construit : l'École nationale d'horlogerie, qui abrite aussi des groupes d'enseignement technique et l'Institut de chronométrie. Un internat, mis en service en octobre 1961, sera inauguré le 19 mai 1962 à l'occasion des fêtes du Centenaire de l'École nationale d'horlogerie.

Depuis le 1^{er} octobre 1960, l'École d'horlogerie est devenue officiellement le Lycée technique d'État d'horlogerie de Besançon : c'est l'établissement d'enseignement technique le plus important de la Franche-Comté, avec près de deux mille élèves.